

Homélie - Noël 2022

« *Eclatez en cris de joie... Eclatez en cris de joie, ruines de Jérusalem !* » *Eclatez en cris de joie... toutes les nations... tous les lointains de la terre verront le salut de Dieu...*

Voilà l'invitation d'Isaïe dans la 1^{ère} lecture de ce jour de Noël : faire éclater la JOIE. Le motif de cette jubilation de joie est simple : il se passe quelque chose qui est une 'bonne nouvelle' : Dieu lui-même est là, on peut le voir, il a compassion de nous, il vient nous consoler, il annonce la paix, il vient montrer son salut... Voilà le message de Noël tel qu'il apparaît sous la plume du prophète Isaïe.

Ce message a quelque chose de fabuleux, d'inouï... au point que même les ruines de Jérusalem, dit le prophète, sont invitées à crier leur joie. Ce message a quelque chose de tellement étonnant et merveilleux qu'aujourd'hui encore, notre monde - qui va pourtant à la dérive dans bien des domaines - peut se réjouir. ... Ce message a quelque chose de tellement étonnant et merveilleux qu'aujourd'hui encore même nos vies - marquées par des épreuves de toutes sortes - sont invitées à la joie. Oui, la venue de Jésus, le Fils de Dieu dans notre monde et notre chair est une *bonne nouvelle*, dit l'ange dans le ciel de Bethléem, et il ajoute que c'est une bonne nouvelle *qui est une grande joie*.

Avant d'être la paix, Noël, c'est la joie. On ne peut pas fêter Noël et ne pas être dans la joie. Si vous n'êtes pas dans la joie aujourd'hui, c'est que vous n'avez pas vraiment saisi ce qu'est Noël. Comment célébrer Celui qui vient sauver notre monde sans nous réjouir ? Comment célébrer Celui qui est la lumière des hommes sans nous laisser envahir par la joie ? Avez-vous remarqué que le jour de Noël, on ne se souhaite pas simplement une « bonne fête » mais nous avons l'habitude de dire « Joyeux Noël ».

Nous fêtons aujourd'hui une naissance, et nous savons qu'une naissance est généralement une source de joie. Mais avec la naissance de Jésus, il semble qu'il y a quelque chose de plus. Avec l'enfant de Bethléem, n'est-ce pas la joie elle-même qui naît, n'est-ce pas la joie qui vient au monde ? Si ce n'était pas le cas, pourquoi quasi tous les textes bibliques qui évoquent la venue du Sauveur nous invitent-ils tellement à nous réjouir ? Ce Sauveur ne serait-il pas lui-même la joie ? A travers tout ce qu'il va dire et faire, Jésus ne répand-il pas la joie, ne fait-il pas naître la joie dans les vies et les cœurs ?

Mais, me diront certains et à juste titre, la joie est-elle possible ... quand on sait que beaucoup, pour diverses raisons, ne font pas la fête aujourd'hui ... ? La joie est-elle possible quand on voit le monde d'aujourd'hui avec ses guerres, ses violences, ses problèmes économiques, ses préoccupations écologiques, ... ? La joie est-elle possible quand tant de familles sont divisées, tant de personnes sont seules, inquiètes, angoissées, ont peur ... ? Oui, la joie est possible... malgré tout cela... mais bien sûr il ne faut pas se tromper de joie !

Quelle est la joie et d'où vient la joie ?

La joie, c'est autre chose qu'un moment de plaisir ou de bonheur passager... Si ce n'est que cela, ce ne sera qu'une joie éphémère. La joie, la vraie, celle qui peut nous habiter en permanence, elle est d'un autre ordre

Quelle est la joie et d'où vient la joie ?

La joie, elle vient de la présence du Seigneur... Il est là avec nous... Il est l'Emmanuel « Dieu-avec-nous »... et c'est lui-même qui procure cette joie. La joie de Noël n'est donc pas un simple moment de bonheur lié à la naissance d'un enfant il y a plus de 2.000 ans. Elle vient de Dieu lui-même qui naît en chacun de nous.

Une telle joie est possible, même au cœur des difficultés que nous pouvons vivre ... parce que précisément cette joie ne vient pas de nous mais de Dieu. La présence de Dieu en nous et la joie qu'elle procure permet au contraire de vivre nos épreuves avec confiance et espérance.

Deux exemples me viennent à l'esprit :

- Le Père Maximilien Kolbe. Dans l'enfer d'Auschwitz, il s'offre volontairement pour mourir à la place d'un inconnu. Et les témoins rapportent qu'il vivait ce moment tragique avec une grande paix et joie intérieures
- François d'Assise. Il a toujours été en admiration devant la création. Et il le sera jusqu'à la fin de sa vie. C'est proche de sa mort, quand il souffre, quand il est dans le dénuement et presque aveugle, qu'il chante son Cantique des Créatures, un chant de louange à frère Soleil et à la nature entière. Sa joie est telle qu'il peut même bénir Dieu pour « *notre sœur la mort corporelle* ».

Mais des exemples, il y en a aussi proche de nous ... Il m'arrive régulièrement de rencontrer des personnes en souffrance, chez elles ou sur un lit d'hôpital, qui sont dans une paix et une sérénité telles qu'on les sent habitées par une joie intérieure qui ne vient pas d'elles.

Si la joie vient de la présence de Jésus en nous, il ne nous reste qu'une seule chose à faire : chercher à le rencontrer, chercher à vivre de sa présence. La « *Joie de l'Évangile* » : c'est le titre du 1^{er} document important du pape François après son élection sur le siège de St Pierre. « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie de ceux qui rencontrent Jésus.* », dit le Pape François. « *Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours* ».

Pour que la joie de Dieu ne cesse de naître et de renaître, ne cessons jamais de rencontrer Jésus. Peut-être pourrions-nous aujourd'hui, en ce jour de Noël, renouveler notre rencontre personnelle avec Jésus Christ, et découvrir par Lui, la joie de Dieu.

Oui, renouvelons notre rencontre avec lui, et cela à travers les diverses manières dont il vient à nous. Cherchons à le rencontrer dans :

- sa Parole. Celle-ci s'est faite chair justement pour venir à notre rencontre et nous éclairer, (cfr l'Évangile de ce jour de Noël). La Parole est la lumière qui illumine nos ténèbres...
... et l'on sait la joie que procure le fait de retrouver la lumière quand on est resté dans l'obscurité.
- ses sacrements, en particulier l'Eucharistie. L'autel, où nous allons déposer le pain et le vin, est une forme de crèche puisque Jésus s'y donne à voir et même à manger...
La naissance qui a eu lieu une nuit à Bethléem, elle a lieu de nouveau dans chaque liturgie : Dieu naît en nous par sa Parole et par le Pain et le Vin de l'Eucharistie.
- nos frères et nos sœurs, en particulier les plus pauvres. « *Ce que vous faites à l'un de ses petits, c'est à moi que vous le faites* », dit le Seigneur, ... ajoutant encore qu'« *il y a plus de joie à donner qu'à recevoir* ». Ainsi, l'amour du prochain, le don de soi aux autres, est un lieu de la rencontre avec le Seigneur, et donc un lieu où se vit la joie.

Mais cherchons encore à rencontrer le Seigneur, peut-être et surtout, dans notre cœur. Car c'est là que Jésus naît aujourd'hui, c'est donc là qu'il dépose sa joie. Si la naissance de Jésus à Bethléem a un prolongement, c'est bien dans notre cœur. C'est là que se trouve maintenant la crèche de Noël. A nous de laisser Jésus y naître et de l'y rencontrer. Là, dans notre cœur, il peut y naître et nous pouvons l'y rencontrer à chaque instant ... si nous le voulons.

Si Dieu naît dans notre cœur, c'est là aussi que se trouve notre joie... elle y est aujourd'hui et pour toujours... Si Dieu naît dans notre cœur, c'est de là que nous pouvons dire, quelles que soient nos situations de vie : *Jésus, tu es ma joie, tu es mon espérance, tu es ma vie...* Oui, vraiment, et de tout cœur, je vous souhaite : « JOYEUX Noël ! »

Albert-Marie Demoitié